



PHOTO SIMON CLARK

Israel Proulx et ses acolytes amènent le public dans un véritable voyage dans le temps.

Un gros party rockabilly

Israel Proulx fait bouger le Cabaret du Capitole

Hier soir, le Cabaret du Capitole s'est comme par magie transformé en salle de danse des années 1950 à la faveur d'une performance endiablée d'Israel Proulx et de sa troupe du spectacle *Shake Baby Shake*.

Sans jamais se prendre au sérieux, le quatuor tout sourire donne l'impression de s'amuser autant que le public en enfilant des airs d'Elvis Presley, de Jerry Lee Lewis ou de Johnny Cash, ainsi que des pièces originales en français ou encore des relectures complètement éclatées de classiques comme *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes* ou *À Québec, au clair de lune*.

Même les airs de Noël prennent de nouvelles couleurs dans ce spectacle surprenant qui a pour seule prétention de donner des fourmis dans les jambes.

AUCUN RÉPIT

Les pieds toujours en mouvement, l'autodidacte pianiste ne ménage pas son instrument en battant le rythme à grands coups de mains sur son clavier. La fièvre de *Shake Baby Shake* ne donne aucun répit aux musiciens et aux danseurs, transportés par un rythme qui reste constant même durant les chansons originales comme *Je reviens à Chicoutimi*. Habitué de se produire dans des bars, Israel Proulx ne cachait pas un certain stress en ce soir de première, ce qui ne l'a pas empêché d'afficher l'étoffe d'un pro.

Pierre O. Nadeau

PNadeauJDQ



Il y régnait une véritable atmosphère de party, une ambiance surchauffée, alors que les gens dansaient devant la scène sur les airs de rockabilly livrés avec fougue par le quatuor qui s'en est donné à cœur joie.

Il fallait voir le chanteur/pianiste d'origine saguenéenne Israel Proulx s'éclater sur son piano, un peu à la façon de Jerry Lee Lewis, avec l'appui de la contrebasse, de la guitare et de la batterie au son d'époque.

À 13 REPRISES

Toutes les folies sont permises dans ce show sans pareil qui sera repris 13 fois d'ici le 31 décembre. La couette en mouvement, le leader en grande forme transporte le spectateur dans un voyage dans le temps, à une époque où les gens savaient s'amuser à la bonne franquette.